

Le graveur de souvenirs

Autor(en): **Jenzer, Marie-Thérèse**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Généralions : aînés**

Band (Jahr): **31 (2001)**

Heft 9

PDF erstellt am: **09.08.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-828447>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrücke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Le graveur de souvenirs

Horticulteur, puis journaliste, Pierre Piguet a perdu la vue à la suite d'une maladie. Il a décidé de recueillir les souvenirs des anciens et de les graver sur CD. Récit d'une aventure étonnante.

Dans sa ferme de Corcelles-le-Jorat, il a installé un studio d'enregistrement. But de l'exercice: graver sur CD la vie de celles et ceux qui désirent laisser plus qu'une trace écrite. «Un CD, dit-il, c'est la mémoire ravivée par le verbe.» La démarche en elle-même est originale, personne n'y avait pensé à ce jour. Mais ce qui ajoute encore à cette originalité, c'est que Pierre Piguet est aveugle. «Quand on veut vraiment quelque chose, on l'obtient!» C'est sa devise. Et il le prouve chaque jour.

Atteint dans sa petite enfance – passée au Gabon où il vivait avec ses parents missionnaires – d'une maladie oculaire dégénérative, il rentre au pays en 1974. Période difficile pour

LES QUATRE SAISONS

Le jour de l'interview, j'ai rencontré le «premier client officiel» de Pierre Piguet, M. Paul Ducret, de Renens (83 ans). Voici son témoignage: «Mon CD a pour titre «Les quatre saisons». J'ai vécu énormément de choses que nous avons réparties en quatre époques, entrecoupées par de la musique de Vivaldi. C'est très beau. Et ça m'a permis de voir que les difficultés m'avaient renforcé, que grâce au courage et à la volonté, je suis parvenu à un bilan très positif.»

le jeune homme de 16 ans qui, en plus d'être malvoyant, doit apprendre à vivre sans sa famille, restée en Afrique, et à trouver de nouveaux repères. Les couleurs, les odeurs, la chaleur humaine, tout cela lui manque. Il déprime. Un médecin consulté lui conseille de choisir un métier à pratiquer au grand air. Il devient horticulteur.

Clin d'œil du destin

Malheureusement, sa vue baisse encore. Il doit bientôt quitter son métier. Mais, à la croisée des chemins, le destin lui fait un clin d'œil. L'opportunité lui est donnée d'entrer à Radio Acidule, à Lausanne: «Il fallait toucher à tout, se souvient-il, mais j'ai eu beaucoup de chance.» Le journaliste indépendant qu'il devient, va collaborer avec différents médias, ce qui va lui permettre de découvrir un univers où les yeux ne jouent aucun rôle. Son monde, qui était déjà celui des sons, va s'enrichir encore de plus de 650 interviews d'artistes des milieux de la chanson, qu'il va réaliser pendant quinze ans, sans jamais être gêné par son handicap, au contraire! «Lorsque je sortais mes questions écrites en braille, dit-il, on me demandait comment ça marche. Et la glace était rompue!»

Au début de cette année, il lit, via Internet en braille, dans un quotidien vaudois, un article sur Alain Morisod, qui regrettait n'avoir pas d'autres souvenirs de son père (mort alors qu'il avait 9 ans), qu'une montre retrouvée par hasard. Il aurait aimé entendre sa voix, mais ne parvenait pas à s'en souvenir. Pour Pierre Piguet, c'est le déclic. Il se décide. Fort des richesses emmagasinées sur le plan de la sensibilité, du



Photo M.-T. Jenzer

Pierre Piguet:
«On ne voit bien qu'avec le cœur!»

tact, de l'écoute, il va recueillir de vive voix les histoires vécues de celles et ceux que l'idée attire et graver ces moments de vie sur CD.

Pas question de forcer les portes: «Je n'ai pas envie de faire du marketing, explique-t-il, je veux recevoir ici – mais je me déplace aussi au besoin – des gens qui ne se sentent pas obligés de le faire parce que leurs enfants le demandent, mais parce que l'idée leur convient.» Pierre Piguet va s'efforcer d'entrer en résonance avec ses interlocuteurs: «Le son, dit-il, la voix transportent des émotions que les yeux ne ressentent pas.» Et d'ajouter: «Saint Exupéry disait: l'essentiel est invisible pour les yeux, on ne voit bien qu'avec le cœur.»

Marie-Thérèse Jenzer

Renseignements: Pierre Piguet, 1082 Corcelles-le-Jorat.